

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1958

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1958, 1958.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15269>

Information sur la lettre

Date 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

7.

Belle photo d'André ! Je vais
essayer en passant par Antibes d'aller
lui dire bonjour. Peut-être le
trouverai-je sur les ramparts, bouche
à la main, lèvres serrées, l'œil
"pointant".

Mais ne serez-vous pas quelque part
sur la Côte ?

(Nous quittons Jabrun le 6). Les
Dutours sont partis ce matin. Je
j'ai fait suivre à Jean D. la
lettre que, de vos, lui ~~adressé~~
~~adressé~~ deux heures après son départ.

Simone va tout à fait bien. Il semble
qu'on ne doive pas redouter la visite
qu'elle fera au chirurgien en venant
à Paris (quelque fil enfoui sur la joue
à extirper...) Elle me dit de vos
transmettre ses sentiments de fidèle
affection. Jabrun a parlé de vos chaque
jour. J. Dutour vous le dira sans doute.

Affectueusement, votre

Maurice T.

métamorphosée en atelier, - je devrais
dire en "forcerie". On sait que les fruits
qui sont ainsi "fabriqués" sont très beaux,
mais certains amateurs de la nature
estiment qu'ils n'ont jamais le goût
puissant, la saveur, le parfum ni les
vitamines de ceux qui poussent et
mûrissent sous le soleil. Peut-être le
soleil de l'esprit veut-il, après tout,
dans une lampe électrique ?

Pour ma part j'ai enfin mis le mot
"fin" aux "fonctionnaires". Il y avait
un an que je juretais ce moment. Mais
je fais subir au manuscrit l'épreuve
du raccourcissement. Si vous êtes là,
en août (vers le 15) je vous apporterai
le texte complet. Ma intention serait
de publier le roman en février ou mars
(au plus tard avril) 1959. Si d'ici là
la GY me faisait l'honneur de
publier deux ou trois chapitres, j'en
me laisserais faire, tout heureux que
mes "fonctionnaires" fissent leur entrée
dans le monde par la grande porte.

Lundi ou
mardi ?

[58]

Mon cher Jean,

C'est vrai : on ne sait plus quel jour on vit. Tout ce que nous savons c'est que nous allons partir d'Anvers pour aller passer quelques jours à Breil (A. Mms).

Grâce à vous, nous savons qu'il existe encore des foules et des orateurs. Ici, quand on a peu d'échappés épistolaires, on oublie assez vite que la Terre s'agite et tremble aux paroles publiques.

Sans vouloir dénigrer Tabern, nous devons reconnaître que la fraîcheur, en plus d'une journée, aurait pu passer, chez des estivants princiers, pour du froid. Depuis qu'on grille dans la plaine, il fait ici un temps frais (vraiment, cette fois) et agréable. Par la mise en de Jean D. la maison a été